

Le M'ENGAGE



LES VOLONTAIRES, CES HÉROS DE L'OMBRE CONTRE LA **COVID-19**

SUIVI DES CAS CONTACTS- SENSIBILISATIONS-
CONSEILS- FABRICATION DE DISPOSITIFS DE
LAVE-MAINS - FABRICATION DE SAVON
LIQUIDE-FABRICATION DE CACHE-NEZ



RÉPUBLIQUE TOGOLAISE

Ministère du Développement à la Base,
de l'Artisanat et de la Jeunesse



Bientôt!



CONCOURS:
du **Meilleur** 2020
Volontaire de l'Année



Qui sera le meilleur volontaire de l'année?

Rendez-vous en Décembre pour le découvrir

Sommaire



06



LOME

FADJI GNIMBA

Infirmier Diplômé d'Etat

ANFOIN

KAGNAYA DADJA

Technicien Génie Sanitaire



08

10



ANEHO

LOGOVI TÊTEH AGBO

Volontaire Sénior

VOGAN

PIPI NOUKO

Technicien Génie Sanitaire



30

14

DANYI APÉYÉMÉ

MENSAH GAGNON ETONAM

Technicien Génie Sanitaire

16

TCHAMBA

DONI GBÉGUIBOABE

Technicien Génie Sanitaire

18

SOKODE

BOURAIMA AMINE

Technicien Génie Sanitaire

20

CINKASSÉ

FOUDOU INOUSSA

Sociologue de formation

Magazine "JE M'ENGAGE" N°008

Dir de pub : **Omar AGBANGBA**

Chef de rédaction : **Marthe FARE**

Dir artistique : **Marthe FARE**

Réd : **Marthe FARE, Foussena KOURA-NAPO, Cassius BRUCE, Rachèle KOMI-KOFFI, Djabi KPANTE, Halifatou MOUHAMADA, Octave Karmon, Bonaventure TCHAOU, Kodjo GNAMDJA**

Conception Graphique : **Mann-Coffi AMETEPE**

Tirage : **2000 exemplaires**

N°Récépissé : **0552/28/11/16HAAC**

▶▶▶▶▶ Avant-propos



Faire en sorte que les actions humanitaires d'urgence portent en elles les bases d'un développement à plus long terme est une avenue qui, pour les populations des pays en développement et selon les organisations locales, s'apparente plus que jamais à une nécessité – au même titre que le renforcement de leurs capacités.

C'est que l'aide internationale, qui requiert une participation financière sans cesse grandissante des États, ne peut être seule, sur tous les fronts. Les conflits durent de plus en plus longtemps. Les pandémies, les catastrophes naturelles, sous l'effet des changements climatiques et de la dégradation environnementale, vont devenir encore plus fréquentes et violentes.

Le cas de la pandémie actuelle qui sévit partout dans le monde entier, est une preuve que le volontariat peut être le socle, sur lequel repose le futur de nos communautés. Les volontaires peuvent prendre la suite du gouvernement à travers des actions de terrains, comme les volontaires nationaux togolais l'ont démontré plusieurs fois.

Découvert pour la première fois en Chine, dans la ville de Wuhan en décembre 2019 et au Togo en mars 2020, cette pandémie a mis en alerte tous les systèmes de volontariat dans le monde. Les chiffres, de plus en plus inquiétants au Togo comme partout ailleurs, ont mis les volontaires sur tous les fronts.

En fin juillet 2020, on dénombrait 16 482 592 cas confirmés dans le monde entier, dont 9 572 619 guéris et 654 052 décès. Au Togo, on comptait 874 cas confirmés dont 249 cas actifs, 607 guéris et 18 décès.

Tant que la crise sanitaire est d'actualité, la santé des volontaires et des communautés bénéficiaires dans le pays est évidemment la priorité absolue. Je vous encourage donc à respecter scrupuleusement les mesures barrières afin d'enrayer la progression de la pandémie de COVID-19 et de protéger les individus les plus fragiles. Nous n'oublions également pas les communautés à la base, pour qui ce coronavirus constitue une menace encore plus terrible ■

Victoire TOMEGA-DOGBE
Ministre du Développement à la Base, de l'Artisanat et de la Jeunesse

Edito



Les volontaires au front contre la Covid-19

Les volontaires sont les premiers à agir lorsqu'une crise survient. Ils sont les premiers sur le terrain parce qu'ils sont souvent eux-mêmes membres des communautés affectées par ces crises, et parce qu'ils sont animés par un esprit de solidarité et par la volonté de contribuer de manière totalement désintéressée au bien-être d'autrui.

Les organisations humanitaires se sont mobilisées pour aider les personnes qui en ont le plus besoin, à la fois avec une réponse spécifique sur la Covid-19, mais aussi pour poursuivre leur travail d'assistance d'urgence à quelques 117 millions de femmes, d'hommes et d'enfants pris dans des conflits, la pauvreté et les urgences liées au climat.

Au Togo, avec l'avènement de la pandémie, les volontaires nationaux togolais ont fait partie des premières corporations engagées sur le terrain. Ils ont fourni un soutien essentiel aux communautés de bases dans le cadre des réponses apportées par le gouvernement à cette crise sanitaire mondiale. Ils ont également réfléchi à la déclinaison des réponses appropriées mises en place par le

gouvernement togolais et se sont lancés dans la création de solutions à la limite de leur moyens.

Les volontaires d'engagement citoyen se sont brillamment illustrés par leur engagement au profit de leurs communautés. Ce sont en tout, près de deux millions de personnes qui ont été sensibilisées au Togo sur les gestes barrières. Ils ont fabriqué plus de 5000 dispositifs artisanaux de lavage de mains. Ils ont également fabriqué puis distribué gratuitement plus de 25 000 cache-nez à base de chute de tissus wax.

Les volontaires sont donc présents, tout autour de nous. Ils répondent toujours à l'appel dans les moments difficiles. Ils sauvent des vies et aident les autres à vivre dans la dignité. Investir dans les volontaires et unir les forces des Nations Unies, des gouvernements et des organisations qui emploient des volontaires, est primordiale. Cela permettra de prévenir les conséquences les plus désastreuses des crises, d'apporter une assistance plus que nécessaire à celles et ceux qui souffrent le plus et de s'assurer que les afflictions inutiles ne se reproduisent pas ■

Omar AGBANGBA
Directeur Général de l'ANVT

EADJI GNIMBA

Un exemple de symbole volontaire de la lutte contre la COVID-19



Volontaire infirmier diplômé d'Etat, Fadji Gnimba a été affecté au Centre Médico-Social de Cacavéli à Lomé en 2019. Très tôt affecté à la pédiatrie, c'est dans la lutte contre la pandémie du COVID-19 qu'il s'est fait remarquer. Portrait d'un volontaire qui s'est engagé dès les premières heures dans la gestion de la crise sanitaire à Lomé.

Marthe FARE



Le déroulement de la mission de Gnimba au CMS Cacaveli est digne d'un film de science-fiction. D'abord affecté à la pédiatrie pour s'occuper des enfants en néonatalogie, Gnimba, poussé par un engagement volontaire au summum, n'a pas hésité à s'engager dans l'équipe de gestion de la crise sanitaire à son début : *« Je me suis engagé le lendemain où le premier médecin français est décédé du Coronavirus »,* se souvient-il. *« J'étais déjà engagé comme volontaire national. Donc un engagement volontaire de plus ou de moins ne changeait rien à ma mission »,* ajoute-t-il.

Ce témoignage est corroboré par Dr TAGBA B. Tchilalo, Responsable du district sanitaire n°5. *« Dès les premières heures de la maladie, j'ai rassemblé le personnel médical et je leur ai demandé s'il y avait des volontaires pour faire partie de l'équipe de terrain. Il a été le premier à se porter volontaire et à donner son accord »,* témoigne-t-elle. *« Quand la directrice a posé la question, il y a eu deux minutes de silence. Mes collègues voulaient sûrement réfléchir à la chose. Au fond de moi j'ai hésité. Mais finalement, j'ai décidé de me lancer »,* explique le volontaire, un sourire en coin.

C'est ainsi que débute la mission du volontaire dans l'équipe de gestion de la maladie à Lomé.

Un volontaire au front contre la COVID-19

Gnimba, une fois engagé dans l'équipe de terrain, a vu ses responsabilités s'accroître. Dès les premiers jours de la décision du gouvernement de confiner les voyageurs, Gnimba se voit affecté à une équipe de terrain. Sept quartiers de Lomé (Cacaveli, Agbalépédo, Tokoin,

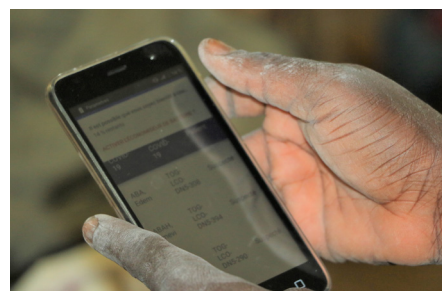
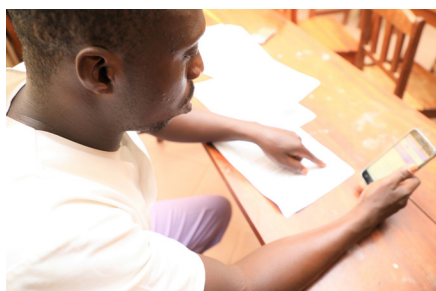
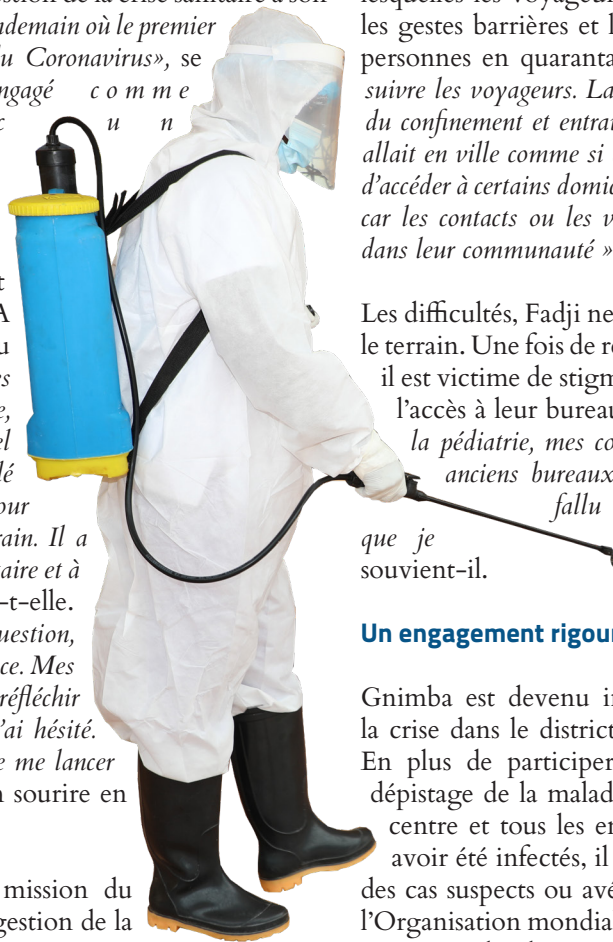
Casablanca...) lui sont confiés et le travail était dur et ardue : Il devait surveiller plus de 400 voyageurs confinés chez eux durant quatorze jours, et ce, deux fois par jour. Il doit leur prendre la température, faire le monitoring des symptômes, sensibiliser les familles dans lesquelles les voyageurs étaient en auto-confinement sur les gestes barrières et les mesures à prendre vis-à-vis des personnes en quarantaine à la maison : *« J'étais chargé de suivre les voyageurs. La plupart ne respectait pas les mesures du confinement et entraînait soit en contact avec leur famille, ou allait en ville comme si de rien n'était. Parfois, il était difficile d'accéder à certains domiciles. Nous n'y étions pas les bienvenus, car les contacts ou les voyageurs, avaient peur d'être indexés dans leur communauté ».*

Les difficultés, Fadji ne les a pas seulement rencontrées sur le terrain. Une fois de retour au sein de son unité d'origine, il est victime de stigmatisation. Ses collègues lui refusent l'accès à leur bureau : *« Quand je suis revenu au sein de la pédiatrie, mes collègues ont refusé que j'accède à mes anciens bureaux par peur d'être contaminés. Il aura fallu l'intervention de la directrice avant que je puisse rentrer dans le service »,* se souvient-il.

Un engagement rigoureux

Gnimba est devenu incontournable dans la gestion de la crise dans le district sanitaire, à côté de ses collègues. En plus de participer aux prélèvements à des fins de dépistage de la maladie, de désinfecter régulièrement le centre et tous les endroits nécessaires ou qui peuvent avoir été infectés, il gère également la base de données des cas suspects ou avérés. Il s'assure que l'application de l'Organisation mondiale de la santé (OMS), qui permet de renseigner les données soit correctement utilisée.

Au-delà de l'application, dans la zone d'intervention du volontaire, 19 cas positifs ont été enregistrés. Mais ceci ne décourage pas le volontaire national : *« Je ne vais pas dire que je n'ai pas peur. J'ai très peur, mais j'essaie de faire au mieux mon travail en respectant strictement les consignes liées à mon activité. Il en va de ma santé et celle de mon entourage »* ■





KAGNAYA DADJA

Fait de la sensibilisation une arme pour lutter contre la COVID-19

Volontaire au Centre Médico-Social d'Anfoin au sud-est du Togo, KAGNAYA Dadja met l'accent sur les sensibilisations en cette période de crise sanitaire, pour amener la communauté à respecter les mesures barrières mises en place afin de palier la maladie à coronavirus. À travers des caravanes motorisées dans les 12 villages qu'il couvre, Dadja fait de la sensibilisation, une arme efficace contre la Covid-19.

————— Foussena KOURA-NAPO



Travaillant de concert avec l'équipe d'intervention rapide mise sur pied par le CMS, Dadja prend à cœur sa mission, celui d'amener la population d'Afoin à s'appropriier les mesures et gestes barrières recommandées par le gouvernement togolais.

Affecté sur des missions de vaccination au sein du CMS, il profite des jours de vaccination et de grande affluence pour sensibiliser les personnes venues en consultations. Il explique, démontre et échange avec ces dernières. Quels sont les symptômes de la maladie ? Que faire en cas de signes suspects ? Comment éviter la propagation du virus ? etc., sont autant de sujets sur lesquels, Dadja entretient régulièrement les patients.

Aussi, pour s'assurer de mener à bien sa mission, Dadja a pris l'initiative au préalable de mener des sensibilisations auprès des communautés. La teneur de son message était simple, les femmes doivent continuer à faire vacciner les enfants en âge. Et pour cause, les fréquentations des femmes au centre avaient drastiquement diminué. Les mères, par peur de se faire contaminer par la COVID-19, ne venaient plus faire vacciner leurs enfants.

Grâce à la stratégie avancée mis en place par le volontaire, il a convaincu la population des mesures préventives mises en place par le CMS lui-même pour leur protection : « *Je les ai amenés à comprendre que c'est tout à leur honneur de se protéger en évitant de fréquenter les lieux publics ; mais la triste réalité est que si les enfants manquent les vaccinations prévues, le risque de contamination pour d'autres maladies pourrait être grand et entraîner d'autres fatalités, voire la mort des enfants* », explique-t-il.

Le volontaire a donc décidé par la suite d'informer les patients du centre des mesures prises afin d'assurer leur sécurité et neutraliser tout risque de contamination : « *Je les ai rassurés des mesures que nous avons prises au CMS afin de continuer normalement les vaccinations. Certains ont eu foi en moi et sont venus. Grâce aux sensibilisations et formations reçues à leur arrivée au centre, et sur place, le nombre de fréquentations au CMS s'est régularisé. Aujourd'hui nous recevons des patients un peu plus sereins.* », ajoute-t-il.

Pour GAPE Komi, le Responsable du CMS, Dadja est un élément indispensable dans son équipe de riposte contre la Covid-19. « *La présence de Dadja au CMS Anfoin a été d'un grand secours en cette période de crise sanitaire. Grâce à sa disponibilité et à une planification rigoureuse, il a contribué à asseoir une certaine confiance et une connaissance des gestes barrières dans notre communauté* » ■





LOGOVI TÉTEH AGBO

Volontaire sénior dans la commune des Lacs 1

À Aného, à 45 km de la ville de Lomé, nous allons à la découverte de LOGOVI Tétéh Agbo. Volontaire sénior mobilisé pour encadrer les VEC, il se retrouve parfaitement dans son rôle. Malgré sa situation de handicap moteur, ce sénior accompagne les VEC dans les multiples actions qu'ils mènent dans la commune des Lacs I, en cette période de crise sanitaire.

BRUCE Cassius & Fousseina KOURA-NAPO

Lutter contre la covid-19, une affaire de tous

Ancien enseignant, Tétéh dispose des capacités à encadrer les jeunes et c'est la deuxième fois qu'il est mobilisé comme sénior des volontaires d'engagement citoyen d'Aného. Conscient de sa situation de handicap, il a accepté son état et les regards que peuvent poser les uns et les autres sur lui. Pour lui, le volontariat lui a permis de vraiment s'affirmer

et de s'accepter. « Au moment de mon enroutement au programme VEC, j'étais sceptique à l'idée d'être retenu. Dieu merci, je l'ai été. Les formations que j'ai reçues m'ont permis de reprendre confiance en moi. J'ai compris que ma situation de handicap ne doit pas être une fin en soi. Je voyais désormais au-delà de tout ça et je me sentais capable d'apporter le meilleur de moi-même ».



Un sénior très actif dans les actions de lutte contre la Covid-19 à Aného

Avec l'encadrement de 25 volontaires d'engagement citoyen à son actif, Téteh a organisé les VEC en équipe, avec son binôme sénior pour des activités de sensibilisations au sein de la commune. Il a d'abord sensibilisé les VEC, sur les mesures barrières recommandées par le gouvernement togolais, sous l'œil bienveillant de l'animateur de terrain. Au quotidien il s'assure du respect de ces règles car selon lui, les VEC doivent être l'exemple même du message qu'ils veulent transmettre. Les jours de sensibilisation, il accompagne les VEC lors des séances porte-à-portes et dans des lieux publics. Il suit attentivement le message que portent les VEC à l'endroit des communautés et intervient au besoin pour renchérir. Sous son aile, une équipe de deux VEC a été envoyée à la mairie de la commune des Lacs1, pour appuyer celle-ci dans la prise de la température des visiteurs et appuyer les agents de la mairie au lavage des mains.

À Aného, c'est plus de 900 dispositifs de lave-mains qui ont été installés dans des lieux publics et 150 litres de savon

liquide qui ont été fabriqués puis distribués à la population lors des sensibilisations, par les VEC et sous la supervision du sénior.

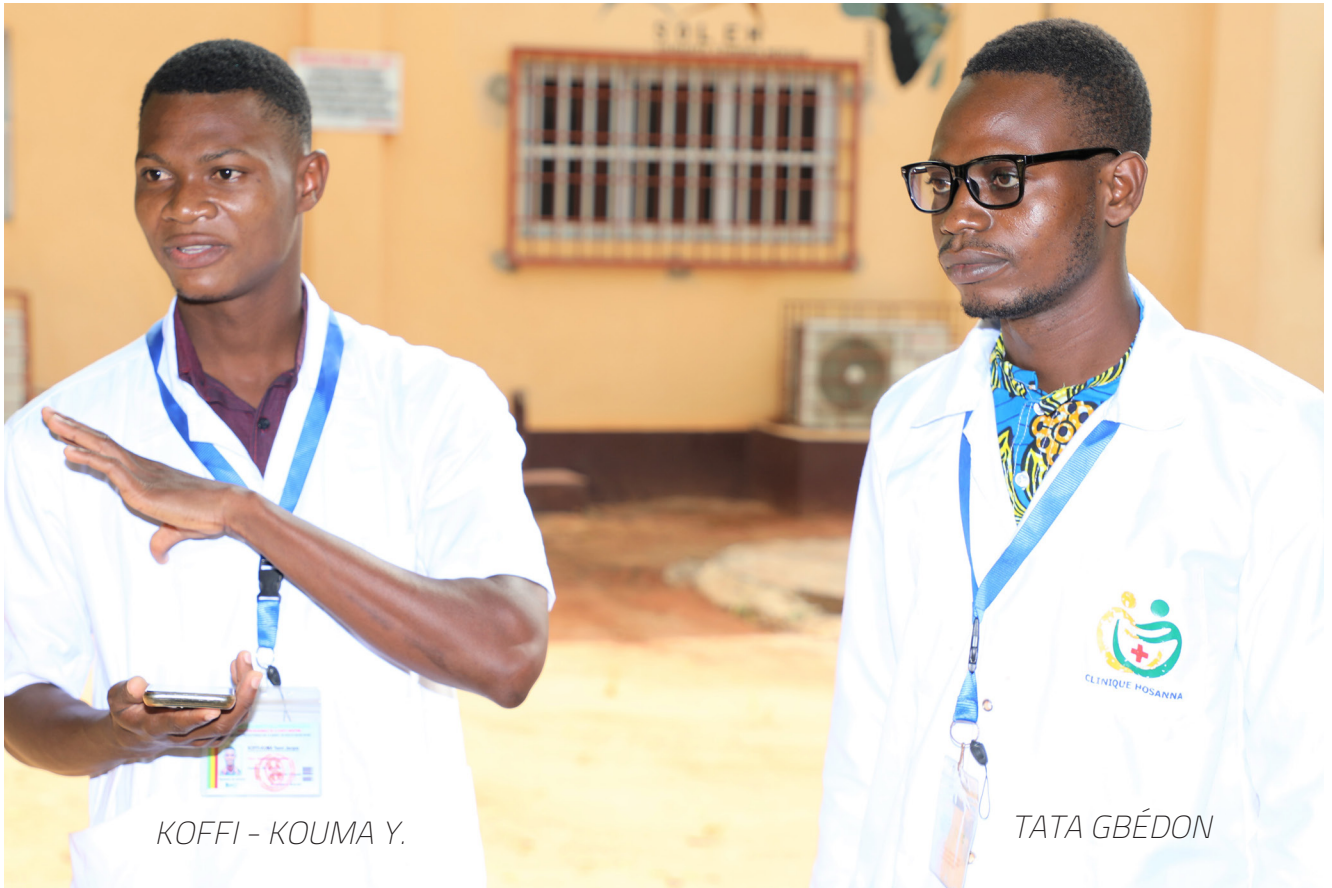
C'est avec plaisir que cet ancien encadreur retrouve la joie d'être à l'écoute des jeunes et de jouer le parfait rôle de grand frère.

« Je me sens très à l'aise dans mon rôle. Je suis même très fier d'accompagner ces jeunes dans les différentes activités que nous menons. Pour amener la population à ne plus être réticente, je suis toujours avec les VEC nous faisons des sensibilisations dans ma ville pour lutter contre ce virus. Aujourd'hui, nous sommes sur la bonne voie, la population commence par mettre en pratique ces mesures. », nous confie-t-il.

Pour TOUKPO Komlavi Mawuli, Animateur de terrain dans la commune des Lacs 1, Téteh est un volontaire qui ne s'apitoie par sur son sort. Malgré sa situation de handicap évidente, il se bat pour un meilleur devenir de ses jeunes frères et sœurs

« Humble, travailleur, docile et dévoué pour sa mission. Il est l'exemple même d'un sénior » ■





KOFFI - KOUMA Y.

TATA GBÉDON

TATA GBÉDON & KOFFI - KOUMA YAOVI JACQUES

Le duo dans la lutte contre la Covid-19

Tous deux techniciens supérieurs d'hygiène, TATA Gbédon et KOFFI-KOUMA Yaovi Jacques, sont deux volontaires qui luttent contre la covid-19 dans le canton de Sagbado, plus précisément à l'USP Ségbé, à l'ouest de Lomé. Sensibilisations, suivi des cas contacts et suspects à domicile, désinfection des lieux suspects, ils forment un duo choc dans la communauté en cette période de crise sanitaire.

— Rachèle KOMI-KOFFI & Fousseina KOURA-NAPO



L'un est désigné comme point focal de la Commission de riposte contre la Covid-19 au niveau périphérique et l'autre est membre actif de l'équipe d'intervention rapide dans le district sanitaire de Ségbé. Ici dans la commune, Gbédon et Jacques sont devenus des personnes ressources en matière de la lutte contre la Covid-19.

Des volontaires au front contre la Covid-19

En cette journée de juin qui marque la reprise des cours pour les classes d'examen, Gbédon et Jacques parcourent les établissements scolaires pour un recensement des élèves venus des zones frontalières. Ils en profitent pour sensibiliser les élèves sur les mesures et gestes barrières recommandées afin d'éviter la propagation du virus dans les établissements scolaires. À la suite de ce recensement, une équipe de prélèvement fera des tests de dépistage systématique aux élèves enregistrés et qui pour le moment, ne présentent aucun signe suspect.

Nestor I., Directeur d'une école privée salue cette initiative prise par le gouvernement. Il remercie ces deux jeunes hommes qu'il a rencontré plusieurs fois dans la communauté au cours de leurs activités de routine. Il apprécie leur proactivité en cette période de crise. Depuis le début de cette crise, les deux volontaires nationaux ont identifié puis suivi plus de 20 000 cas contacts, dans la commune Golfé 7, dont près de 10 cas se sont avérés positifs.

À l'annonce du deuxième décès enregistré au Togo, décès survenu dans le canton de Sagbado, ce duo a fait une sortie de terrain pour constater l'état des lieux. Ils ont désinfecté le domicile du défunt, puis ceux des cas contacts déclarés. Ils ont suivi pendant 14 jours ces derniers confinés dans

leur maison.

En dehors des visites à domicile des cas contacts, ils sensibilisent l'entourage sur le respect des mesures barrières. Au sein de l'USP, ils prennent également la température des visiteurs et les accompagnent au lavage correct des mains.

Gbédon est l'agent de liaison entre le district et la mairie. Il coordonne toutes les données collectées liées à la maladie, présente le rapport à sa supérieure hiérarchique, puis transmet après validation. Il gère également la base de données des cas suspects ou avérés mise à sa disposition.

KOFFI -KOUUMA Y. Jacques à la prison civile de Lomé

Lors de l'enregistrement des premiers cas de malades, Jacques a été dépêché sur les lieux pour assurer la sécurité du personnel de la prison et de l'équipe de prélèvement. Il a aidé le personnel soignant à porter leurs combinaisons et a désinfecté plusieurs fois les lieux avant et après le travail. Pour lui, le travail d'un hygiéniste n'est pas de tout repos, mais l'amour pour son travail prend le dessus sur les difficultés. « *Un agent de santé est appelé à travailler n'importe où et à n'importe quelle heure. Notre combat actuel est d'arriver à éradiquer totalement le coronavirus du Togo* », nous explique-t-il

Fière des volontaires qu'elle appelle affectueusement ses fils, IKO-AGBENUI Akouvi, Assistante médicale et responsable de l'Unité de soin périphérique de Ségbé affirme: « *Ce sont deux jeunes vraiment impliqués. Ils abattaient un travail énorme dans la communauté avant même la survenue de la pandémie. En ces moments, le travail est sans repos. Ils sont au front. Ils démontrent à travers leur engagement, l'essence même du volontariat : contribuer au bien-être des populations* » ■



MENSAH GAGNON ETONAM

Un atout pour le District Sanitaire de Danyi Apéyémé

En ce matin de juin, de bonne heure on retrouve MENSAH Gagnon Etonam dans la salle de réunion du District Sanitaire de Danyi Apéyémé, sa structure d'accueil. Avec son matériel de protection sur le dos, il pulvérise et désinfecte avec attention cette salle. Et pour cause, il doit désinfecter les lieux avant l'arrivée de ses collaborateurs et des usagers du centre.

————— KPANTE Djabi



Volontaire national de compétence de la vague 10, MENSAH Ganyon Etonam a été affecté au District Sanitaire de Danyi Apéyéomé comme Technicien génie sanitaire. Depuis sa prise de service en 2015, Etonam travaille très dur pour la cause des communautés de Danyi : « *je suis chargé de communication du district sanitaire de Danyi Apéyéomé, je gère le programme des maladies tropicales négligées* » confie-t-il.

En plus de sa mission première, Etonam est également chargé du programme de vaccination et de l'analyse des données de chaque formation sanitaire du district : « *Je fais des visites à domicile pour la sensibilisation des ménages sur les bienfaits de l'eau potable et la construction des latrines* ».

Un volontaire engagé dans la lutte contre le coronavirus

À la survenue de la crise sanitaire, Etonam était le mieux placé pour développer les actions de lutte contre le coronavirus du fait de sa formation en génie sanitaire. Ayant l'habitude de développer des stratégies avancées, en collaboration avec la CROIX ROUGE et les spécialistes de la surveillance épidémiologique, il anime deux fois chaque semaine des émissions radiophoniques sur les signes cliniques du COVID 19 et l'importance du respect des gestes barrières. Cette organisation de son travail rentre dans les efforts du district sanitaire pour rompre la transmission et la propagation de la maladie à coronavirus qui s'est déclaré, dans le monde depuis novembre 2019. Il fait partie de l'équipe d'intervention rapide pour les prélèvements.



Déterminé et courageux, Etonam a gagné la confiance et le respect de ses supérieurs qui ont décidé de lui confier des tâches plus importantes dans le district sanitaire. « *Etonam est le pilier central de la lutte contre le coronavirus dans notre centre. Il est le point focal du comité national de lutte contre la pandémie dans le district sanitaire et est en charge de la gestion du système informatique très indispensable pour nous* », a témoigné ADJELOH Wiyao, Surveillant de l'hôpital de Danyi Apéyéomé.

Grâce à l'appui de Etonam, le district enregistre de plus en plus de fréquentation. Les populations adoptent des comportements responsables grâce à ses efforts de sensibilisations ■



DONI GBÉGUIBOABE

Engagé dans la lutte contre la Covid-19 à Tchamba

Point focal du programme élargi de vaccination et Chef service préfectoral hygiène et assainissement, DONI Gbéguiboabe est l'hygiéniste en chef dans la riposte contre la Covid-19. Sa mission : sensibiliser, conseiller, désinfecter les lieux infectés ou à risques.

Par Octave Karmon

Gbéguiboabe, un acteur clé dans la riposte contre la Covid -19

Au titre de chef service assainissement du milieu, Gbéguiboabe communique sur les mesures barrières par des sensibilisations et les conseils. Il désinfecte et décontamine la formation sanitaire, le matériel de travail, les dispositifs de lave-mains dans les formations sanitaires, les domiciles des cas suspects et les centres de prise en charge des cas suspects ou avérés. Au poste de frontière de Souloumbia à Kaboli, il fait le suivi et s'assure du port de masques et du lavage de mains des passants. Il est membre de l'équipe d'intervention rapide chargée des investigations, des prélèvements, et l'évacuation des cas positifs, et de l'équipe médicale d'urgence pour le suivi et la prise en charge des malades : repas, température. Il représente le Directeur préfectoral de la santé dans les instances du comité local et préfectoral de gestion et de riposte en tant que rapporteur. Toujours dans le comité de riposte, il assume la gestion du matériel de protection et des données Covid -19 au niveau préfectoral.

Aller au front est le mot d'ordre du volontaire face à la réticence des communautés quant à l'application des mesures d'hygiène. « *Le changement de comportement est un long processus* », déclare-t-il. Et c'est avec beaucoup de patience que Gbéguiboabe mène ses actions, une qualité qu'apprécie énormément HAINGA Boukoulmé, Médecin

en santé public, Directeur du centre hospitalier préfectoral de Tchamba. « *Le travail de Gbéguiboabe depuis son arrivée en 2015 jusqu'alors est remarquable. Avec cette crise sanitaire, il démontre entièrement une fois encore son engagement. Grâce à lui, le district de Tchamba est reconnu pour sa performance en matière du suivi des denrées alimentaires. Nous avons pleinement atteint nos objectifs sur les deux dernières années grâce au pilotage du volontaire.* », se réjouit son supérieur.

Au vu de ces performances et du degré de leur satisfaction, la structure d'accueil envisage de lui proposer un contrat à la fin de sa mission. C'est un volontaire qu'ils veulent absolument garder afin de continuer par bénéficiaire de ses compétences au sein de la direction préfectorale de Tchamba.

« *Grâce à Gbéguiboabe, nous avons les meilleures couvertures vaccinales de la région centrale et même du Togo. Personne ressource pour la division de l'immunisation au Togo, il est sollicité sur le plan national comme international pour les partages d'expériences* », ajoute-t-il.

Gbéguiboabe a toutes les chances de s'offrir une vie meilleure et épanouie grâce aux valeurs du volontariat. S'auto-employer fait partie de sa vision. « *Avec toutes les connaissances et expériences acquises dans le volontariat et particulièrement en matière de santé public, j'ai de la chance de m'offrir une vie meilleure et épanouie. L'humilité et la courtoisie sont les maîtres mots et toutes ces expériences me serviront un jour, j'en suis convaincu* » ■





BOURAIMA AMINE

le Volontaire qui lutte contre la propagation de la Covid-19 à Sokodé

C'est concentré sur son travail que, l'équipe de reportage a retrouvé Amine. Muni d'un pulvérisateur manuel, il désinfecte les poignets des portes des bureaux de la mairie de Tchaoudjo I, avant l'arrivée du personnel. Il se bat au quotidien contre la propagation de la Covid-19, dans la ville de Sokodé à travers multiples actions.

Par Octave Karmon

Au quotidien, Amine est chargé du suivi de la salubrité dans les ménages, dans les marchés et d'autres endroits publics. Depuis 3 mois, ses actions sont portées sur la distribution et la supervision des lave-mains mis à la disposition des marchés et des centres de santé en cette période de pandémie.

Assistant d'hygiène de formation, volontaire de la vague 14 affecté à la mairie de la commune de Tchaoudjo 1, il sensibilise régulièrement la population sur le port du cache-nez et le lavage systématique des mains. Dans les marchés, il est souvent accompagné dans ses séances de sensibilisations par les Volontaires d'engagement citoyen de la localité. Par ailleurs, il désinfecte les poignets des portes et les bureaux, prend la température de tous les visiteurs avant l'accès aux locaux de la Mairie.

KETETCHE Essossinam, Directeur des Services Techniques de la mairie voit en Amine, un volontaire engagé et travailleur : « *L'arrivée d'Amine a été déterminante dans les efforts de contribution au développement de la commune. Avec cette crise sanitaire, Amine assure notre sécurité et celui de l'entourage. C'est un volontaire engagé, disponible et travailleur. Vu ses qualités, la mairie n'hésiterait pas à lui offrir une opportunité d'insertion à la fin de sa mission* ».

Les débuts difficiles

Après l'obtention de son diplôme universitaire, Amine part d'un premier stage au CMS Atikoumé à Lomé, pour devenir volontaire en décembre 2019. Il s'attendait à être affecté dans un centre de santé pour faire la vaccination et appuyer le personnel médical. À son arrivée à la mairie, sa crainte était de ne pas pouvoir s'intégrer facilement, mais force a été de constater qu'avec la disponibilité et l'écoute de ses supérieurs, sa mission se déroule avec joie et enthousiasme. Il est affecté à la mairie de Sokodé sur le projet PEAT 2 (Projet Eau et Assainissement phase 2). Il s'occupe des questions d'assainissement pour l'amélioration du cadre de vie.

« Grâce au volontariat, j'ai pu comprendre qu'un assistant d'hygiène peut être utile sur diverses missions. Mes compétences se renforcent sur le plan professionnel au jour le jour et j'acquiers beaucoup d'expériences sur le terrain. », témoigne-t-il ■





FOUDOU INOUSSA

AU SERVICE DE LA POPULATION DE CINKASSÉ

À la frontière juxtaposée du Togo et du Burkina Faso au nord du Togo, Inoussa FOUDOU, sociologue de formation a vu sa mission transformée depuis l'avènement de la COVID-19. Préalablement affecté au Centre hospitalier préfectoral de Cinkassé, il est désormais chargé de la lutte contre la pandémie à la frontière. Portrait d'un volontaire national qui nuit et jour, s'évertue pour le bien-être de la population de Cinkassé.

Par Kodjo GNAMDJA

A Cinkassé, Ville située à plus de 600 km au nord du Togo, Inoussa fait le contrôle sanitaire à la frontière Togo-Burkina Faso. Tous les passagers en provenance de la zone frontalière ou plus loin, doivent impérativement passer par son poste de contrôle. Au menu de son activité, d'abord la vérification du carnet jaune de vaccination. Ensuite, le volontaire passe à la prise de température des voyageurs, le tout dans le respect des gestes barrières. Il s'assure que les voyageurs se lavent de manière systématique les mains et portent des masques.

Malgré la fermeture des frontières, le jeune volontaire enregistre plus de huit cent passagers par jour. En cas de présentation des signes suspects, la personne est orientée directement vers la salle de confinement pour des prélèvements. Vu le risque de contamination beaucoup plus élevé au niveau de la frontière, et l'entêtement de la population à ne pas prendre au sérieux la maladie, Inoussa consacre une partie de son temps pour des sensibilisations. Il explique et attire l'attention de la population sur l'existence réelle de la maladie.

Au-delà de la sensibilisation, Inoussa fait le suivi des cas suspects et des personnes contacts à travers le monitoring des symptômes. *« Les personnes suspectes gardées à l'hôtel identifié pour le confinement des cas suspects ou avérés sont à ma charge. Je fais le suivi en leur administrant des essais cliniques et en prenant régulièrement leur température. Pendant deux semaines, si la personne ne présente aucun signe, il quitte le confinement »*, nous explique-t-il.

Grâce à sa promptitude, Inoussa a su gagner la confiance et l'admiration de son supérieur hiérarchique, surtout par son humilité, son abnégation et le travail bien fait. C'est ce qui d'ailleurs a valu son déploiement à la frontière juxtaposée dans le contexte de la pandémie à coronavirus. Pour Inoussa, le volontariat a vraiment impacté le cours de sa vie.

« Au début, je n'avais pas compris le sens du volontariat. Dès mon affectation, j'étais réticent à rejoindre mon poste. Le volontariat m'a permis d'acquérir assez d'expériences et dans cette période de crise sanitaire, j'ai compris le vrai sens du volontariat qui est un don de soi pour le bien être des autres. Le volontariat m'a forgé et je sais qu'aujourd'hui, je ne suis plus le Inoussa d'hier » témoigne-t-il.

Affecté en octobre 2017, la mission de Foudou consiste au renforcement de capacité des communautés, la prise en charge des assurés FNFI et leur suivi-évaluation dans les sept formations sanitaires de la préfecture. Sociologue de formation, option santé et développement, Inoussa avait les prés-requis dans le domaine de la santé. Son habileté, dans le travail lui a permis d'intervenir dans le centre comme aide-soignant. Il assiste le docteur dans les échographies et plusieurs autres tâches. Ayant l'amour et la passion du travail, Inoussa administre des soins aux malades avec efficacité. Malgré ces multiples occupations, le volontaire trouve le temps d'assurer le secrétariat et la gestion de la pharmacie en cas de force majeure ■





TCHAMDJA KADANGA ESSO-TALAPITI

Un volontaire engagé dans la lutte contre la Covid-19

Un après-midi de juin, debout au milieu d'une foule dans les locaux du centre Don Orion de Bombouaka, Kadanga, dans sa blouse blanche, dans le respect strict de la distanciation sociale, enseigne, informe et démontre. La thématique : la lutte contre la maladie à coronavirus. Kadanga maîtrise bien non seulement le sujet, mais aussi son auditoire.

Par Kodjo GNAMDJA

Assistant d'hygiène, Kadanga, affecté au Centre Don Orione de Bombouaka, en novembre 2019, se charge de l'hygiène hospitalière et s'assure de la santé des patients qu'il accompagne. Il est également en charge des vaccinations dans le centre.

Mais la pandémie de la maladie à coronavirus, l'oblige à réorienter sa mission et à renouveler son travail. Avec l'accord de la direction du centre, il multiplie les séances de sensibilisation avec des sorties de terrain pour attirer l'attention de la population sur l'existence réelle de la maladie. Il dédie chaque après-midi du mardi aux sensibilisations dans le centre.

Le volontaire a également installé des dispositifs de lavemains au sein du centre et mis en place une équipe de surveillance qui contrôle tous les visiteurs à travers la prise de température. Kadanga participe activement aux prélèvements des cas suspects. En tant que technicien d'hygiène, son rôle est de s'assurer du bon déroulement du processus du début jusqu'à la fin. Puis il doit désinfecter les lieux et s'occuper des équipements utilisés pour les prélèvements.

Il se charge également de la pulvérisation des chambres du centre et désinfecte les lits toujours, dans le souci de sécuriser les patients. « *La sensibilisation a vraiment impacté la communauté. J'ai constaté un changement de comportement à tous les niveaux, que ce soit le lavage régulier des mains, la distanciation sociale et surtout le port obligatoire de masque. Bref je dirai que ces habitudes rentrent dans leur vécu quotidien* », témoigne-t-il.

Le jeune Kadanga a choisi le chemin du volontariat pour contribuer lui aussi au développement du pays en mettant au profit de la communauté son expérience et ses acquis. C'est aussi le lieu d'acquérir d'autres connaissances : « *Rester bras croisés sans mettre en pratique ta formation, tu désapprends. Grâce au volontariat, j'ai fait d'autres découvertes qui me permettront de me perfectionner et être compétitif plus tard sur le marché de l'emploi* », nous confie Kadanga pour terminer ses propos ■





KPANZOU PYABALO PZEBÉBÉYO

Fait preuve d'une détermination à toute épreuve

Technicien génie sanitaire, KPANZOU Pyabalo Pzebébéyo, reconnu sous le nom d'Akim au sein de sa communauté d'accueil, est un jeune engagé et hyper dévoué pour lutter contre le coronavirus. En cette période de pandémie, il est le responsable de l'information et de la promotion de la santé. Il est un exemple parmi tant d'autres jeunes volontaires qui luttent contre le coronavirus à la Direction Préfectorale de la Santé (DPS) Anié.

Par KPANTE Djabi

Debout au milieu d'un groupe de femmes, Akim sensibilise sur les mesures barrières contre le coronavirus. Lutter pour freiner la propagation de cette pandémie est le nouveau défi que ce volontaire s'est fixé. Depuis l'annonce du premier cas de contamination au Togo, le District Préfectoral de la Santé d'Anié a élaboré un plan d'action pour lutter efficacement contre cette pandémie. « Nous avons élaboré un plan d'action contre le virus qui s'étendait d'avril à juin 2020. Avec le nombre de cas qui ne cesse d'accroître, nous l'avons actualisé » ; a confié Pyabalo.

Pyabalo exécute le plan d'action de riposte contre le coronavirus

Dévoué et déterminé dans sa mission, Pyabalo est la première personne qui offre la chance aux populations les plus enclavées d'être au même niveau d'information, grâce aux émissions qu'il anime le plus souvent dans les langues locales, notamment le Kabyè et le Tem.

Le plan d'action mis en place par Pyabalo consiste à organiser et à animer des émissions radiophoniques pour informer et sensibiliser la masse sur les mesures barrières contre la COVID-19. Au-delà de ces émissions, de par son profil d'assistant d'hygiène, il briefe les responsables des formations sanitaires et les agents de santé communautaire ou relais communautaire sur les comportements à adopter en cette période de pandémie notamment sur les

techniques de communication et de gestion des rumeurs.

Polyvalent, il intervient également dans la prise en charge des personnes suspectes ou présentant des signes de la maladie.

« Je ne saurais que vanter les mérites de KPANZOU. Il fait un travail excellent. En cette période où la communication est vraiment primordiale pour évaluer l'état des lieux, Pyabalo joue parfaitement son rôle de responsable communication. Il va au-delà de son cahier de charge. Agent de liaison avec d'autres institutions comme Plan Togo où la croix rouge, il organise des campagnes de sensibilisation dans les communautés. Ici au CHP, personne ne discute les qualités et le travail de ce jeune homme » en témoigne la Sœur Honorine SAWAGO, Agent de promotion de la croissance chez les enfants du service maternité.

Toujours selon elle, « KPANZOU est prêt à tout pour le bien-être des communautés ».

Pour M. ASSIMA Kouméabalo, le Responsable du service préfectoral d'hygiène et assainissement, Pyabalo est un collaborateur très actif.

Troisième lauréat du concours meilleur volontaire de l'année 2017, KPANZOU Pyabalo Pzebébéyo est chargé de la promotion de la santé et des maladies tropicales négligées et est responsable de la mise en œuvre du plan de riposte contre le coronavirus ■



AGBODJI KOFFI DAVID

Engagé contre la covid 19 à Kara

Volontaire de la vague 14 affecté au Centre Hospitalier Universitaire de Kara, David est muté à l'équipe d'intervention rapide formée par le CHU Kara pour faire face à la pandémie. Ceci a été déterminant grâce à l'engagement et au dévouement dont fait preuve David au quotidien au sein de sa structure d'accueil.

Bonaventure TCHAOU & Foussena KOURA-NAPO



« Sa passion pour le travail, son dynamisme et sa disponibilité ont joué dans le choix de David, comme membre de l'équipe constituée pour freiner la propagation du COVID-19. Durant les deux semaines de congés techniques octroyés par l'Agence aux volontaires nationaux au début de la maladie, David n'a manqué aucun jour de travail. Il a jugé bon de continuer son travail. Pour lui, il pouvait contribuer d'une manière ou d'une autre à lutter contre la pandémie », affirme tout fier, M. DJAGBASSOU Kodjo, surveillant du service d'hygiène du CHU Kara.

Au front contre la COVID-19

Avec l'avènement de la pandémie du COVID-19, David, Assistant d'hygiène a mené diverses activités. Il a formé le personnel du CHU-Kara, sur le port correct des équipements de protection individuels. Il suit l'équipe de prélèvement lors du port et du déshabillage de leurs combinaisons, leur fournit le nécessaire pour se désinfecter puis désinfecte le lieu du prélèvement. Il a désinfecté les salles et literies occupées par les personnes suspectées d'être porteur du COVID-19. Dans l'enceinte du Centre, il s'est chargé des posters avec des messages de sensibilisations qu'il a collés un peu partout. Il s'assure également de la fonctionnalité des dispositifs de lavage des mains installés.

Au-delà de ces actions qu'il mène régulièrement, David a été sollicité pour l'enterrement sécurisé d'un cas suspect du COVID-19 à Guérin Kouka puis participe à l'incinération des déchets infectieux de l'Institut National d'Hygiène de Kara.

« Je suis très heureux de rejoindre une équipe qui m'accepte et

me considère comme eux aussi sans distinction de rang social. Mes supérieurs font les mêmes tâches que moi et je suis fier de travailler et d'apprendre à leur côté », nous confie Koffi David. Pour lui, c'est un privilège de travailler dans un si grand centre hospitalier et surtout d'être considéré comme membre entier du personnel du fait de son statut de volontaire, surtout que les débuts de sa mission et son intégration n'ont pas été faciles.

Les débuts difficiles

Affecté en novembre 2019, à Kara, Koffi pour sa première fois devait quitter Lomé, la ville où il a passé toute sa vie pour se rendre à Kara, une ville inconnue de lui. Néanmoins, Le volontaire était animé par un double sentiment : celui de quitter sa famille pour une destination inconnue, la barrière linguistique et celui de découvrir de nouveaux horizons et surtout de mettre à profit sa connaissance pour une cause commune. Sa simplicité et sa capacité d'adaptation lui ont permis de se sentir en famille au sein de sa structure d'accueil et de bien mener sa mission.

Aujourd'hui, Koffi commence par prononcer quelques bribes de mot en kabyè.

Au CHU-Kara, il est chargé de la vaccination, de l'hygiène et l'assainissement. Il supervise l'équipe de collecte des déchets hospitaliers, et est aussi chargé de l'incinération des déchets et des boîtes de sécurité. Il désinfecte les salles de soins et celles des malades, bref s'occupe de la propriété du CHU ■



LAVEZ-VOUS RÉGULIÈREMENT LES MAINS

AMOUZOU KOKOU

L'infatigable volontaire au service des communautés de la plaine de Mò

Ils sont des milliers de jeunes à s'engager pour une mission de volontariat pour des destinations pratiquement inconnues. Malgré les difficultés, leur vocation et leur engagement prennent le dessus. À 139 kilomètres environ de Sokodé, au nord-ouest du Togo, allons à la découverte d'AMOUZOU Kokou, un volontaire affecté depuis octobre 2015 au CMS Djarkpanga et qui intervient activement dans la lutte contre la Covid-19.

Par Octave Karmon & Foussema KOURA-NAPO





De l'entrée à la sortie de la ville, il s'occupe de la gestion des intrants et de leur traçabilité. Il participe au prélèvement, fait le suivi de la prise en charge des cas suspects ou avérés. Membre du comité de gestion de la pandémie, formateur et point focal promotion de la santé et suivi des actions de l'assainissement, il désinfecte les ménages tout en les sensibilisant.

Volontaire de la 10ème vague, Kokou a eu la chance d'acquérir plusieurs expériences avant sa mobilisation dans le volontariat. Volontaire au CHR Lomé commune ensuite à l'hôpital de Bè puis au ministère à la division de l'hygiène et assainissement national, Kokou a eu la chance de se confronter aux difficultés du monde professionnel. Une fois son déploiement au volontariat national au CMS Djarkpanga, il n'avait pas d'appréhension quoique, Djarkpanga se présentait à lui comme un "sixième continent", comme on a l'habitude de surnommer cette ville.

Très tôt, Kokou s'est découvert une passion : l'amour pour les enfants et la vie aux côtés des communautés à la base. Ceci a été à son avantage, en cette période de pandémie. Il parcourt les communautés de Djarkpanga pour des séances de sensibilisation sur les mesures barrières mises en place. Son objectif, est d'amener la population de Djarkpanga, localité où plusieurs cas de la maladie ont été enregistrés, à prendre conscience des réalités actuelles.

Entre performances et défis

Face aux défis liés à l'intégration du milieu et à la maîtrise de la langue, Kokou a su choisir. Aujourd'hui, il s'est adapté, même mieux qu'un autochtone grâce à l'appui conseil de l'assistant médical de l'époque, un de ses promotionnels. « *Le parcours n'a pas été facile* », se souvient-il avec émotion. « *Franchir pour sa première fois Atakpamé pour se rendre à Djarkpanga était une épreuve. Un milieu quasi inconnu, à peine électroifié. La réussite dans le domaine de la santé est basée sur le désintéressement du gain d'argent et de l'intérêt personnel* » affirme-t-il avec détermination.

Un volontaire dévoué et polyvalent

Au lycée Djarkpanga, Kokou sensibilise les élèves sur les mesures barrières. Il montre à ces derniers, comment porter correctement le masque et passe immédiatement à la pratique avec eux. Ce lycée n'est pas le seul qu'il visite. Par jour, il rend visite à une dizaine d'établissements scolaires depuis la reprise des cours et la mission reste la même : contrôler que les élèves aient leurs masques et s'assurer qu'ils le portent bien. Il est en charge de l'hygiène et de l'assainissement de la Plaine de Mô en général.

Très connu dans sa structure d'accueil et dans toute la plaine de Mô et ses environs, le volontaire se démarque de ses collègues par son efficacité, ses compétences et son esprit d'ouverture. Pour KANKRABO SABIA Adjala, l'un de ses collègues, « *C'est un volontaire infatigable, assidu, travailleur et responsable. Il sait donner le meilleur de lui* », témoigne-t-il ■



PIPI NOUKO

Acharné dans la lutte contre la COVID-19

Avec la pandémie de la COVID-19, sévissant à ce jour, 6 cas testés positifs dont 4 actifs, 1 mort et 1 guéri ont été identifiés dans la préfecture du Vo. Le volontaire national de compétence joue un rôle important dans la lutte contre ce virus dans sa région, que ce soit dans le but de fournir un soutien médical ou de mener des campagnes de sensibilisation. PIPi Nouko représente ainsi un atout considérable pour le Centre Médico-Social de Vogan, dans ce contexte d'urgence sanitaire.

_____ Cassius BRUCE



Assistant d'hygiène et assainissement, Nouko, affecté au Centre Médico-Social de Vogan en 2015, était en charge de la vaccination et assurait l'hygiène et l'assainissement de sa structure d'accueil. Il était le responsable du programme élargi de vaccination et assistait la direction préfectorale de la santé dans toutes les activités du programme de vaccination dans le district de Vo.

À la survenue de la crise sanitaire liée à la pandémie au Coronavirus, sa mission est aussitôt réorientée par sa directrice vers de multiples actions en lien avec la pandémie. Dès l'apparition du premier cas de coronavirus dans la ville de Vogan, Nouko est désigné membre de l'équipe d'intervention rapide. Il devient aussi le logisticien du comité de riposte mis en place dans la préfecture. Il s'occupe de la désinfection des centres de confinement des cas contact ou suspects et des cas avérés.

La sensibilisation, une arme contre le virus

Nouko met la sensibilisation au cœur de ses activités anti COVID-19. Il s'est concentré sur ses objectifs : amener la population à croire et prendre conscience de l'existence de la maladie. Il a ensuite formé les enseignants et directeurs des écoles pour un bon déroulement de la reprise des classes pendant la crise sanitaire. Avec les volontaires de la Croix Rouge, il sensibilise la population au travers des émissions radiophoniques.

Au-delà de sa mission, Nouko a lui-même monté et développé une expertise en matière de dispositifs de prévention. Il fabrique et installe des dispositifs de lave-mains qu'il installe aux personnes désireuses. Au vu de l'état d'urgence sanitaire, il a décidé de réduire considérablement les prix afin que tout le monde puisse s'en procurer, même dans les ménages. Le Centre médico-social de Vogan lui en a commandé 18 et mis plus de 30 dispositifs à l'usage de particuliers.

Nouko projeté désormais vers l'avenir

Sa structure d'accueil est reconnaissante et lui a même déjà promis un contrat à la fin de sa mission. Pour le responsable des ressources humaines du CMS Vogan, ABALO Koudjo, Nouko fait « *un très bon travail au sein de la structure depuis son arrivée et surtout en cette période de crise sanitaire* ». Il prend de très bonnes initiatives au profit de la communauté de Vogan. Pour Nouko, l'engagement au sein du CMS était une sorte de défi à relever pour tout jeune en quête d'expériences et de découvertes : « *Rester les bras croisés sans mettre en pratique les acquis de ma formation, c'est revenir à zéro voir moins que zéro* » nous déclare Nouko avec sourire. C'est pour cette raison qu'il n'a pas hésité à créer sa propre boîte de construction, prestation de service et assainissement depuis mars 2019. Son entreprise ECAS-TOGO s'occupe du nettoyage des bureaux, de la confection des dispositifs de lave-mains ■



BANLA ABDOU FATAO

Un volontaire dynamique dans l'équipe d'intervention rapide de la covid-19

Fatao, fait partie de l'équipe d'intervention rapide face à la riposte contre la maladie à Coronavirus dans la préfecture de Doufelgou. Volontaire de la vague 13, il est une entité indispensable dans cette crise sanitaire dans la ville.

————— Bonaventure TCHAOU et Foussena KOURA-NAPO



De la prise en charge des patients atteints de la Covid-19, en passant par des actions de communication qu'il mène, Fatao fait preuve d'engagement et de détermination dans cette lutte contre la Covid-19.

Infirmier Diplômé d'Etat, réaffecté au CHP Niamtougou depuis 2019, Abdou Fatao a su retenir l'attention du personnel du CHP et en particulier de celui de son supérieur hiérarchique. Ce dernier cherchant à mettre en place une équipe de confiance en charge de la riposte, a fait appel à la promptitude de Fatao. « Grâce à la loyauté et au professionnalisme dont il fait preuve, je n'ai pas hésité à le joindre à l'équipe d'intervention rapide de la Covid-19, quand il m'a été demandé de la former », explique le Docteur MAWUSSI Kwamé King Delanyo, Directeur Préfectoral de la Santé Doufelgou.

Au centre Yaka, un centre réservé pour la prise en charge des personnes atteintes de la COVID-19, Fatao prend régulièrement la constante des patients (température, fréquence respiratoires). Il leur administre le traitement approprié et le protocole médical défini

par les médecins. Il se charge également d'apporter aux patients leurs repas, ceci dans le respect strict des mesures prises pour entrer en contact avec les malades atteints de la COVID-19. Dans la communauté, on dénote 04 cas confirmés, 06 cas suspects, 02 cas guéris sur 116 prélèvements depuis le début de la pandémie.

Au sein des communautés, Fatao sensibilise la population sur les gestes barrières. Il élabore également des actions de communication pour un changement de comportement, afin de limiter les risques de transmission du virus.

Infirmier diplômé d'Etat, Fatao, à la suite de sa formation à l'Ecole Nationale des Assistants Médicaux, découvre à travers le volontariat national, un canal de mettre à profit son savoir-faire pour le bien être d'une communauté donnée.

Son entourage ne cesse de vanter ses mérites. « Disponible et à l'écoute des autres, la présence de BANLA au CHP Niamtougou, nous est salutaire », affirme SONTE Brika, Assistant médical et surveillant de la médecine du CHP Niamtougou ■



CONTRIBUTION DES VOLONTAIRES

1



4 887 SÉANCES DE
**SENSIBILISATION MENÉES
PAR LES VOLONTAIRES**

2



37 813
MASQUES CONFECTIonnés

3

4 021
**LITRES DE SAVON
LIQUIDE PRÉPARÉS
ET DISTRIBUÉS**



S À LA LUTTE CONTRE LA COVID-19



1 218 250

**PERSONNES TOUCHÉES
PAR LES SENSIBILISATIONS**

4

8 990

**DISPOSITIFS DE LAVAGE DE
MAINS INDIGÈNES MIS EN PLACE**



5



STOP
2019-nCov
Coronavirus

PROTEGEONS-NOUS CONTRE LE CORONAVIRUS

Un des moyens de se protéger
du covid-19 est de bien se laver
les mains

Eau + Savon

AGENCE NATIONALE DU VOLONTARIAT AU TOGO

232, rue Aflao-Gakli, Bretelle klikamé

01BP: 2801, Lomé-Togo.

Tél: +228 92 15 30 67 / 22 25 57 07

www.togoanvt.org

